

MESSAGE DE SOUTIEN

Notre pays sort à peine d'un épisode de violences urbaines d'une intensité jamais connue. Quasiment l'ensemble du tissu urbain national a été touché, avec une normalisation des attaques contre tous ce qui symbolisait l'État, une volonté de destruction rarement rencontrée en métropole avec la systématisation des incendies nocturnes de bâtiments et enfin les pillages innombrables des commerces. Certains l'ont peut-être déjà oublié, c'était pourtant il y a trois semaines à peine.

Cette situation quasi insurrectionnelle n'a pu être contenue que grâce à l'engagement total de tous les policiers de tous grades et de gendarmes qui n'ont pas hésité à risquer leur propre vie pour constituer le dernier rempart protégeant nos institutions et nos valeurs républicaines. Certains sont revenus sur leurs repos ou leurs congés, d'autres ont multiplié les heures de présence tant ils se rendaient compte que notre pays était sur le fil du rasoir, risquant de basculer à tout instant dans l'anarchie la plus totale. Ponctuellement à court de munitions, ils n'ont pas pris la fuite même lorsque les commissariats et postes de police faisaient l'objet de tentatives d'incendies criminels

Ce don de soi au bénéfice de la sécurité de nos concitoyens confère de lourdes responsabilités aux policiers et devrait donc *a minima* leur octroyer une considération au moins équivalente à celle qui est légitimement reconnue à tout citoyen.

Pourtant, aujourd'hui, nous venons d'apprendre avec effarement le placement en détention provisoire d'un policier marseillais faisant l'objet d'une procédure pour violences lors de ces terribles émeutes. Trois autres policiers sont sous contrôle judiciaire dans la même affaire.

Si nous ne prétendons pas préjuger du contenu de la procédure judiciaire en cours et souhaitons laisser la justice et les services d'enquêtes de l'IGPN œuvrer sereinement, nous ne pouvons nous empêcher d'exprimer notre étonnement voire notre sidération de constater que l'incarcération provisoire d'un policier présentant toutes les garanties de représentation et ne risquant nullement de faire pression sur les témoins ou victimes devient, après notre collègue de Nanterre, une triste habitude intolérable. Elle semble pourtant bafouer, sans que cela n'émeuve grand monde, le sacrosaint principe que l'on ne cesse de nous ressasser quand il s'agit de véritables voyous : **l'incarcération doit être l'exception**. Nous ne pouvons que déplorer que bon nombre d'émeutiers violents ou de pilliers patentés aient eu droit à plus de mansuétude au motif qu'ils étaient inconnus des services de police et de justice... Là aussi ce sentiment de « **deux poids deux mesures** » nous laisse un goût amer et nous avons une pensée pour ces policiers et leurs familles qui aujourd'hui vivent dans l'angoisse.

Cette situation extrêmement difficile à vivre et à gérer pour nos collègues commissaires de police de Marseille en particulier et tous les policiers de la cité phocéenne en général nous amène à leur exprimer notre plein et entier soutien ainsi que notre sympathie dans cette épreuve qui nous est imposée.

Le travail quotidien des policiers est décidément devenu de plus en plus compliqué. Dans les jours et les semaines qui viennent, nous porterons une nouvelle fois ces problématiques au plus haut niveau du Ministère et de l'État pour qu'à l'avenir chacun puisse faire son devoir dans la sérénité et une véritable sécurité juridique.

Nous sommes bien sûr à votre entière disposition pour toute sollicitation qui pourrait vous aider et vous apporter un quelconque réconfort.

Bien à vous toutes et tous.

Olivier BOISTEAUX

Jean-Paul MEGRET, Tristan COUDERT

Matthieu VALET



4, rue Blanche - 95230 SOISY-SOUS-MONTMORENCY

 09 87 10 75 63

 secretariat@commissaires.fr

 www.commissaires.fr

 @SICPCommissaire

 @SICPcommissaires